



MIKUNISS

HIVER 2019, Vol. 8, No. 1

SOMMAIRE

<i>Mot du directeur.....</i>	<i>1</i>
<i>Secteur des pêches.....</i>	<i>2</i>
<i>Section environnement.....</i>	<i>3</i>
<i>Recherche et développement.....</i>	<i>6</i>

MOT DU DIRECTEUR WOL DO DIKECLEOK

Kuei Kassinu Innuat

L'AMIK veut saluer les pêcheurs de toutes les communautés innues. Grâce à eux, nous avons la capacité d'atteindre la plupart de nos objectifs qui sont souvent sous-financés. Nous leurs devons l'avancement des projets qui ne sont pas financés par les deux paliers de gouvernement. Grâce à l'assiduité des pêcheurs Innus, les gens de nos communautés respectives peuvent se réaliser dans la panoplie de métiers liés à cette industrie. L'avancement de nos communautés repose en grande partie sur leurs épaules.

Je tiens également à féliciter les coordonnateurs qui croient en la capacité des Innus. Ils savent que l'avenir de nos communautés inclut des perspectives ne se limitant pas aux emplois des pêcheurs. Il ne faut pas oublier les capitaines qui naviguent sur nos bateaux avec professionnalisme, souvent dans des eaux agitées. C'est à la faveur de leur détermination qu'ils ont pu surmonter des gros défis. La détermination démontrée permet de surmonter des défis qui s'inscrivent dans le cadre de leurs tâches respectives.

Sur la même voie, je tiens à reconnaître le Capitaine Omer St-Onge, un passionné de la mer ayant lui-même pêché toutes les espèces autorisées. Le Capitaine St-Onge a été le premier à donner des formations aux capitaines Innus dans notre langue, favorisant ainsi la compréhension de la cartographie sur les profondeurs et le lexique associé. Il a formé plusieurs individus dans des fonctions liées à la pêche, incluant capitaine, pêcheur et aide-pêcheur. Nous avons confiance qu'un jour notre personnel de pêche sera autonome et assumera la maintenance des emplois Innus. Encore une fois, je remercie Uapan Utsheketuk Omer St-Onge.

D'ailleurs, je tiens à préciser que le chef Rodrigue Wapistan et les conseillers de la communauté de Nutashkuan ont réclamé les services du Capitaine Omer St-Onge pour une formation de pêche au crabe des neiges. Le Capitaine St-Onge opère présentement un bateau de l'AMIK avec fierté et il sera en mesure d'adresser ce nouveau défi.

Léo St. Onge, directeur général de l'AMIK

SECTEUR DES PÊCHES ᑭᑭᑭᑭᑭᑭ ᑭᑭᑭᑭᑭᑭ

FORMATION DES PÊCHEURS INNUS

Projet formation avec Pakua Shipu



La formation. ©AMIK

L'AMIK a réalisé une première en déplaçant les formateurs vers les participants.

À l'hiver 2019, L'AMIK a fait un projet de formation pour la communauté de Pakua Shipu. Considérant que les frais qui seraient engendrés pour amener les participants depuis la communauté à Uashat ne seraient pas couverts par le programme de formation, l'AMIK a déplacé les formateurs à Pakua Shipu. Par le passé les participants se déplaçaient de leurs communautés vers Uashat.

C'était leur première formation au métier de pêcheur et ils ont bien apprécié leur atelier. Cette formule sera à valider pour les prochaines années.

PRÉPARATION SAISON DE PÊCHE 2019

Crabe des neiges

Le niveau de récolte devrait diminuer entre 20% et 15% pour la saison de pêche de 2019 comparativement à celui de la saison de 2018 selon la zone de pêche.

Le prix au débarquement devrait se maintenir à un niveau encore bien élevé. Ce qui sera positif pour la

rentabilité des opérations de pêches de chaque communauté.

Crevette

La situation est encore désastreuse pour l'abondance de crevette. Le niveau de récolte devrait diminuer dans deux des principaux grands secteurs de pêche à la saison de 2019 comparativement à celle de 2018.

Fonds des pêches du Québec

Les deux paliers de gouvernement (provincial et fédéral) ont réussi à se mettre d'accord pour annoncer à l'hiver 2019 la création d'un fonds de développement des pêches nommé « Fonds des pêches du Québec ». La création de ce fonds vient corriger une erreur commise il y a quelques années quand le Ministère des Pêches et Océans (MPO) avait exclu les pêcheurs du Québec, du fonds des pêches de l'Atlantique.

La région de la Côte-Nord doit maintenant saisir l'opportunité de présenter des bons projets pour le développement de l'industrie des pêches.

Le saviez-vous...

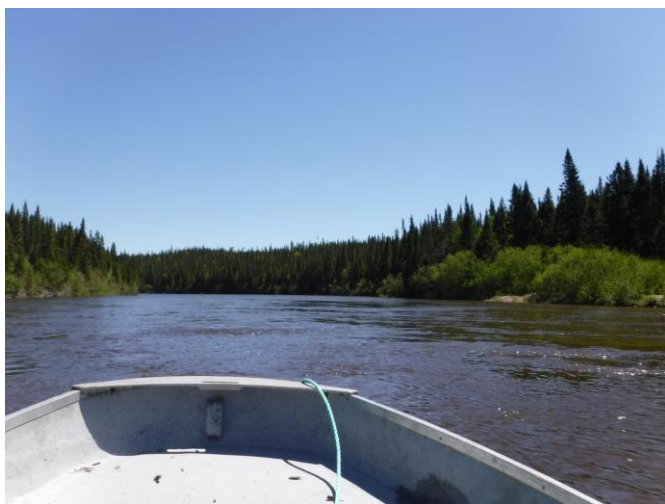
A chaque année les sept communautés membres de L'AMIK pêchent près de 3 millions livres de fruits de mer. Leur récolte inclut le crabe de neige, la crevette et le pétoncle.

Cette industrie représente environ 15 millions de dollars annuellement et au moins 70 emplois dans les bateaux.

Nos fruits de mer délicieux sont savourés partout au Québec et le Canada.

SUIVI DES TEMPÉRATURES DE L'EAU DE TROIS RIVIÈRES À SAUMON ATLANTIQUE EN 2017 ET 2018

Le projet de deux ans de suivi des températures de trois rivières à saumon de la Côte-Nord, à savoir les rivières Escoumins, Betsiamites et Moisie, est maintenant terminé.



Sur une rivière ©AMIK

Il s'agissait d'améliorer les connaissances liées aux températures des rivières durant les étés, et notamment de savoir si des valeurs avaient été enregistrées selon si elles :

- restaient en dessous de 20°C (température optimale)
- dépassaient les 20°C (dépassement du seuil de tolérance du saumon),
- dépassaient 25°C (température menaçant la survie du saumon).

Les résultats montrent des données variables entre les rivières, mais également entre 2017 et 2018.

La rivière Escoumins a par exemple dépassé le seuil critique de 25 °C pendant 15 jours en 2018. Pour la rivière Moisie des températures entre 20 et 25 °C ont été notées pendant 16 jours en 2018, sans dépasser les

25 °C. La rivière Betsiamites est quant à elle restée en-deçà des 20 °C, correspondant à des températures optimales pour les saumons. Bien sûr, il est important de noter que de nombreux facteurs influencent ces résultats (hydrologie, teinte de l'eau, présence de barrage etc.).

Par conséquent le suivi d'autres facteurs devrait être effectué pour analyser convenablement les résultats de cette étude.

Ce projet a été financé par l'AMIK et la Fondation pour la conservation du saumon atlantique. L'AMIK remercie également le Centre Interuniversitaire de recherche sur le saumon Atlantique pour leur implication dans le traitement des données, de même que le Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs pour le prêt de matériel permettant d'augmenter le nombre de capteurs.

PÊCHE EXPLORATOIRE AU PÉTONCLE D'ISLANDE EN MINGANIE



Pétoncles d'Islande ©AMIK

Une pêche scientifique au pétoncle d'Islande (*Chlamys islandica*) d'une durée de trois jours a été effectuée dans les zones 16E et 16F en Minganie. Il s'agissait

d'effectuer une pêche exploratoire sur des sites actuellement non-couverts par les relevés scientifiques et la pêche commerciale afin de mieux connaître la distribution du pétoncle dans ces zones et de localiser des possibles gisements. Les résultats préliminaires montrent que 55 stations ont été échantillonnées et 6 890 pétoncles ont été mesurés. Des données relatives aux prises accessoires et à la présence de balanes ont également été collectées. Des analyses plus approfondies seront effectuées ultérieurement.

SUIVI 2018 DE DEUX ZOSTERAIES À L'EMBOUCHURE DE LA RIVIÈRE ROMAINE ET DANS LA BAIE DE SEPT-ÎLES



Zosteraie de Sept-Îles à marées basse ©AMIK

Les zosteraies de la baie de Sept-Îles et de l'embouchure de la rivière Romaine ont été suivies une nouvelle fois en 2018, respectivement pour une 11^{ème} et 10^{ème} année par l'AMIK. Ce suivi à long terme permet de suivre l'évolution de ces habitats situés dans des zones à risque de perturbations humaines. Pour cette année, le suivi des poissons n'a pas été effectué, seul le suivi de la zostère marine (*Zostera marina*) a été poursuivi. La récolte de plants de zostère marine en juin et en septembre a notamment permis d'obtenir des résultats sur la croissance et le mode de reproduction des tiges.

ATELIERS SCIENTIFIQUES SUR LE THÈME « LA MER ET LE LITTORAL – SHIPEK MAK NANEU/SHINUEU »

Pour sa deuxième année de mise en œuvre, ce projet de sensibilisation a permis à l'AMIK de rencontrer 1 200 jeunes Innus du primaire et du secondaire pour parler de la vie marine du St-Laurent.



Atelier homard ©AMIK

Pour rappel, ce projet pluriannuel a pour but de transmettre des connaissances scientifiques aux élèves du primaire et du secondaire, par une démarche participative, expérimentale et ludique, afin de stimuler l'intérêt pour des vocations en sciences chez les jeunes Innus.

Au cours de cette deuxième année, les enseignants du primaire ont eu à choisir parmi trois ateliers:

- i. le homard et son écosystème;
- ii. les mammifères marins (version normale et version courte); et
- iii. les oiseaux marins. Au total, 823 élèves ont assisté à ces ateliers.

Les ateliers dans les écoles secondaires ont débuté pour la première fois cette année par la présentation de deux ateliers : l'adaptation de l'atelier sur le homard et son écosystème et l'activité « J'adopte un cours d'eau/Innuat mak shipua ». Ce sont 367 étudiants du se-

condaire qui ont pu participer à ces ateliers. Des capsules vidéos mettant de l'avant des membres des communautés innues faisant la promotion des carrières en sciences ont également été tournées et sont en cours de diffusion. L'équipe de l'AMIK a visité un total de huit écoles, primaires et secondaires, de quatre communautés innues de la Côte-Nord (Pessamit, Uashat mak Mani-Utenam, Ekuanitshit, Nutashkuan). Avec cette tournée d'ateliers dans les écoles, nous avons pu rejoindre un total de 1 190 élèves (pour moitié des filles) dans 97 classes.

Pour l'année 2018-2019, ce projet a été réalisé grâce au soutien de nombreux et généreux partenaires financiers: le Fonds d'initiatives autochtones III, volet Développement social, du Secrétariat aux affaires autochtones (SAA), le Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement Supérieur (MÉES), le Programme PromoScience du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG), le Programme autochtone pour la gestion des ressources aquatiques et océaniques (PAGRAO), l'Institut Tshakapesh, Innu Takuaikan Uashat mak Mani-Utenam et Hydro-Québec.

ATLAS DES USAGES MARINS ET CÔTIERS DES COMMUNAUTÉS INNUES DE LA CÔTE-NORD EN 2017 ET 2018

Cette deuxième phase, d'une durée de deux ans, conclut ce projet de cartographie des usages marins et côtiers des sept communautés innues qui y ont participé. Au cours de ce projet, des membres des communautés d'Essipit, Pessamit, Uashat mak Mani-utenam Ekuanitshit, Nutashkuan, Unamen Shipu et Pakua Shipi ont partagé leurs connaissances se rapportant aux connaissances suivantes :

- les espèces chassées et pêchées;

- les espèces en péril observées; et
- les sites d'importance culturelle.

Toutes les données collectées ont été placées dans des bases de données géo-référencées. Cette information permettra de planifier une réponse rapide et efficace en cas de pollution anthropique de ce milieu.



Carte utilisée dans le cadre du projet

Pour rappel, ces données appartiennent aux communautés et sont donc confidentielles. Elles restent toutefois accessibles aux communautés sur demande et sont stockées à l'AMIK.

Ce projet a été financé par Pêches et Océans Canada.

Le saviez-vous...

À chaque année l'AMIK fait des d'évaluation de biomasses pour mieux connaître l'état de certaines ressources marines.

Ces études nous aident à assurer que l'exploitation des ressources de notre territoire traditionnel est faite de façon durable dans le respect de notre culture et nos valeurs.

Les algues, le pétoncle et le homard sont parmi les espèces qui ont été étudiées.

LA RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT

Le département Recherche et développement de l'AMIK a pour but de soutenir les communautés membres vers l'innovation dans le domaine des pêches et de l'aquaculture.

SUIVI DE LA FABRICATION DE L'EXTRACTEUR AUTOMATISÉ À PÉTONCLE

Suite aux multiples rencontres avec le Centre de production automatisé de Jonquière, nous en sommes venus à la conclusion qu'il fallait simplifier le prototype de l'extracteur automatisé à pétoncle.

Par rapport au financement, il serait important de rapatrier le projet d'innovation en région. Cela aura une incidence sur l'efficacité du projet et surtout faciliter les déplacements avec la matière première pour les tests.



©AMIK

Après des échanges en début d'année 2019 nous avons réorienté le projet avec un nouveau centre collégial de transfert de technologie, celui de l'Institut technologique de maintenance industrielle (ITMI). De plus, l'expertise du Centre d'entrepreneuriat et de valorisation des innovations (CEVI) du Cégep de Sept-

Îles, permettra une vitrine technologique une fois le prototype réalisé.

Contributions en services : Conseil Nationale de Recherche du Canada (CNRC), AMIK, Pêcheries Unipekunnu, Centre de production automatisé du Cégep de Jonquière.

L'AMIK A ASSISTÉ AU COLLOQUE VERS LA VALORISATION DES ESPÈCES MARINES ÉMERGENTES

Comme ils font à chaque année, Technopole Maritime du Québec (TMQ) a organisé un événement sur les enjeux de l'industrie de la pêche. L'exploitation des ressources marines du Québec est un sujet d'actualité. L'industrie maritime doit donc faire face à plusieurs défis d'innovation pour exploiter ces ressources.



©TMQ

Le colloque « Vers la valorisation des espèces marines émergentes » nous a permis de cerner les enjeux et obtenir l'avis des experts dans le domaine.

Au menu il y avait entre autres :

- La pêche au sébaste en Islande: défis et innovations;
- Transformation en usine des espèces émergentes telles que le concombre de mer, l'oursin, les huîtres et les moules;
- Valorisation des algues au Québec et à l'international; et
- Panel de discussion et témoignages de succès.